

ALPHABÉTISATION TROIS-RIVIÈRES

=====

Bulletin bimestriel d'information des groupes populaires d'alphabétisation de Trois-Rivières :
Le Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac, Ebyôn et
le Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire (COMSEP)

=====

Janvier - Février 2003 - Contenu du numéro

- Présentation du sixième numéro
- Le Collège Frontière
- Tortilla, sopa de mute y cocadas;
une cuisine collective à saveur colombienne



Très Heureuse Année 2003

à tous nos lecteurs et lectrices

**Lutter contre la pauvreté, c'est lutter
pour des Québécoises et des Québécois mieux éduqués,
en meilleure santé et qui participent davantage au
développement de la société**

Présentation du sixième numéro

L'analphabétisme, phénomène mondial. Près d'un milliard de personnes ne savent ni lire, ni écrire sur la planète. Et presque le triple a d'énormes difficultés à le faire convenablement. Afin de nous familiariser davantage avec cette situation, voici des extraits de «L'éducation pour tous », article écrit par Koichiro Matsuura *Directeur général de l'UNESCO*, dans *Le Devoir* du 23 octobre 2002

Voilà maintenant plus de deux ans que s'est tenu à Dakar, à l'initiative de l'UNESCO, le Forum mondial sur l'éducation. C'était en avril 2000. Deux ans après, l'heure est à un premier bilan, nécessairement provisoire. Assurément, il reste beaucoup à faire pour atteindre les buts que nous nous étions fixés, dont l'amélioration de 50 % des niveaux d'alphabétisation des adultes, notamment des femmes, d'ici 2015, et l'accès à tous les adultes aux programmes d'éducation de base et d'éducation permanente. Or il y a encore dans le monde 868 millions d'adultes analphabètes. Certes, l'analphabétisme a fortement diminué en valeur relative et devrait continuer de décroître. Le pourcentage d'analphabètes est tombé de 30,8 % en 1980 à 22,8 % en 1995 et devrait passer à 16,6 % en 2010. Mais en raison de l'accroissement de la population mondiale, leur nombre est resté étonnamment stable entre 1980 et 1995 -- autour de 890 millions -- même s'il diminue depuis lors, trop lentement d'ailleurs.

Nous mesurons donc l'immensité de la tâche. Il va nous falloir relever, au cours des générations à venir, à la fois les défis non résolus légués par le XXe siècle -- l'éducation pour tous -- et ceux du XXIe siècle : l'éducation pour tous, tout au long de la vie, et la construction de sociétés du savoir. Et ces défis concernent toutes les sociétés. Même dans les nations les plus riches, les systèmes éducatifs ne parviennent pas à assurer une alphabétisation durable de la population. **Les études montrent que plus de un dixième -- et le plus souvent un cinquième -- de la population des pays industrialisés est affecté par l'illettrisme, c'est-à-dire l'incapacité de lire et d'écrire, en le comprenant, un exposé simple et bref de faits en rapport avec la vie quotidienne.** Il nous faut donc, plus que jamais, ouvrir les yeux et nous mobiliser. Car l'éducation pour tous ne sera vraiment pour tous que si elle devient d'abord l'affaire de tous.

L'éducation est aussi un droit humain fondamental, proclamé par la Déclaration universelle des droits de l'homme et par les pactes internationaux relatifs aux droits de l'homme, qui ont force de traité. Poursuivre l'objectif de l'éducation pour tous est donc une obligation des États.

Aujourd'hui, la notion même d'alphabétisation ne se limite plus à la lecture, à l'écriture et au calcul : l'éducation doit donner accès à des compétences et à des savoir-faire qui permettent l'intégration dans la société. Elle doit être une école

**Lutter contre la pauvreté, c'est lutter
pour des Québécoises et des Québécois mieux éduqués,
en meilleure santé et qui participent davantage au
développement de la société**

de démocratie, car le meilleur bouclier de la Cité, ce sont des citoyens formés et responsables. L'éducation doit aussi être accessible à tous les stades de la vie afin de donner une «deuxième chance» aux exclus et de permettre à chacun de s'adapter aux changements du monde. Il faut d'abord donner accès aux savoirs nécessaires, puis offrir tout au long de la vie, pas seulement à l'école mais aussi dans l'éducation non formelle et informelle, ce que Roberto Carneiro, dans *Les Clés du XXI^e siècle*, appelle des «antidotes au désapprentissage».

Nous sommes convaincus que cet effort ne portera ses fruits que si l'éducation pour tous est intégrée dans les programmes nationaux de développement et de lutte contre la pauvreté. Car tout le monde le reconnaît aujourd'hui : il existe un lien essentiel entre éducation, développement et lutte contre la pauvreté. C'est pourquoi les pauvres et les exclus -- en particulier les femmes et les filles, trop souvent exclues de la scolarisation, et les groupes marginalisés -- doivent être aujourd'hui les premiers destinataires de l'éducation pour tous.

Nous devrions aussi y penser dans le monde de l'après-11 septembre : investir dans l'éducation, c'est investir dans la sécurité nationale et internationale. Car l'éducation, comme Jacques Delors l'a souligné, repose sur quatre piliers : apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à être, apprendre à vivre ensemble. L'éducation pour tous est le meilleur ciment de la paix, entre les nations comme au sein de chaque nation. Mais sommes-nous prêts à payer le prix de la paix ? À ceux qui disaient que l'éducation coûte cher, Abraham Lincoln avait coutume de répondre : «Eh bien, messieurs, essayez donc l'ignorance !»

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

Le Collège Frontière, un appui en alphabétisation

Madame Céline JEAN, coordonnatrice régionale du Collège Frontière à Trois-Rivières et à Sherbrooke, s'installait récemment dans ses bureaux de la rue Champflour à Trois-Rivières. Le Collège Frontière qui existe depuis 1899 est un organisme d'alphabétisation pancanadien dont l'action est assurée par des bénévoles qui enseignent la lecture et l'écriture dans le but de développer chez la personne le goût d'apprendre.

Pour le Collège Frontière, l'alphabétisation est un droit, et son équipe travaille afin que toutes et tous y aient accès. C'est pourquoi ses bénévoles se rendent là où se trouvent les personnes qui en ont besoin, plutôt que d'attendre qu'elles viennent à eux. L'enseignement est adapté aux besoins d'apprentissage de chacun et c'est la personne apprenante qui décide du contenu et des moyens de

**Lutter contre la pauvreté, c'est lutter
pour des Québécoises et des Québécois mieux éduqués,
en meilleure santé et qui participent davantage au
développement de la société**

son apprentissage; l'animateur ou l'animatrice la soutient dans sa démarche. De plus, le Collège Frontière est toujours à la recherche des bénévoles dans les écoles secondaires, les cégeps et les universités. Et il développe constamment des partenariats avec d'autres organismes oeuvrant en alphabétisation auxquels il offre d'ailleurs ses bénévoles et diverses formations.

Pour plus d'informations, communiquez avec Madame JEAN

991, rue Champflour #110, Trois-Rivières (Québec) G9A 1Z8

tél : 1-819-694-0808 ou 1-866-694-0808

fax: 1-819-371-3827 @ : cjean@collegefrontiere.ca

Visitez le site du Collège Frontière www.frontiercollege.ca

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

Tortilla, sopa de mote y cocadas; une cuisine collective à saveur colombienne

Dans le cadre des plus récentes Journées québécoises de la Solidarité internationale organisées par le Comité de solidarité Tiers-Monde de Trois-Rivières, les participants et participantes en alphabétisation du Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac et d'Ebyôn se réunissaient pour préparer un repas à saveur colombienne. Les tortillas préparées avec de la banane plantain, du saucisson et des œufs, ainsi que les cocadas, petits biscuits à la noix de coco et au citron étaient savoureux.

Après ce délicieux repas, M. Victor VIAFARA, réfugié politique colombien, nous a parlé des conditions de vie des paysans dans son pays. Souvent difficiles à cause de l'exploitation et de la répression dont ils sont victimes de la part des propriétaires terriens et de milices militaires.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

Les groupes populaires d'alphabétisation de Trois-Rivières

Le Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac

490, Grande-Allée, Pointe-du-Lac (Québec) G0X 1N0

tél : (819) 377-3309 fax : (819) 377-3052

Comsep 749, rue St-Maurice, Trois-Rivières (Québec) G9A 3P5

tél : (819) 378-6963 fax : (819) 378-0628 @ : comsep@tr.cgocable.ca

Ebyôn 89, rue Saint-Irénée, Cap-de-la-Madeleine (Québec) G8T 7C3

tél : (819) 373-7653 fax : (819) 691-2866 @ : ebyon@infoteck.qc.ca

**Lutter contre la pauvreté, c'est lutter
pour des Québécoises et des Québécois mieux éduqués,
en meilleure santé et qui participent davantage au
développement de la société**